

### Film canadien sur le sauvetage effectué par le bras télémanipulateur

On pourra bientôt voir sur film le sauvetage spectaculaire d'un satellite sorti de son orbite, sauvetage effectué par la navette spatiale au moyen de son bras télémanipulateur canadien.

C'est la société torontoise IMAX Systems, spécialisée dans la production de films pour écrans géants, qui a envoyé en orbite, avec les astronautes, une caméra spéciale de 70 mm. Le tournage, lors du sauvetage du satellite *Solar Max*, s'est révélé plus fructueux que prévu.

« Ils n'ont pas filmé le moment même où le bras télémanipulateur a saisi le satellite », a révélé Græme Ferguson, président d'IMAX, « mais nous avons quelques bonnes prises de vue de l'arrimage du *Solar Max* (dans la soute de la navette). Lorsque les astronautes sortiront dans l'espace pour effectuer les réparations nécessaires, nous obtiendrons des images sensationnelles. »

Ferguson se trouvait au Centre spatial de Houston (Texas) pour indiquer aux astronautes comment utiliser la caméra IMAX spécialement préparée pour la prise de vue de la mise en orbite d'un satellite expérimental par le bras télémanipulateur, du sauvetage du *Solar Max* et de diverses expériences.

Cette caméra utilise un film spécial de 70 mm dont les cadres d'image, trois fois plus grands que la normale, en permettent la projection sur écran géant. Grâce aux prises de vue effectuées lors de cette mission de la navette, ainsi que celles des deux prochaines missions, un documentaire de 27 minutes intitulé *The Dream is Alive* verra le jour et sera distribué l'an prochain.

Peu de salles au Canada sont équipées pour projeter ce type de film: on envisage actuellement d'installer un cinéma à écran géant dans le nouveau Musée national de l'homme qui est en construction à Ottawa-Hull.

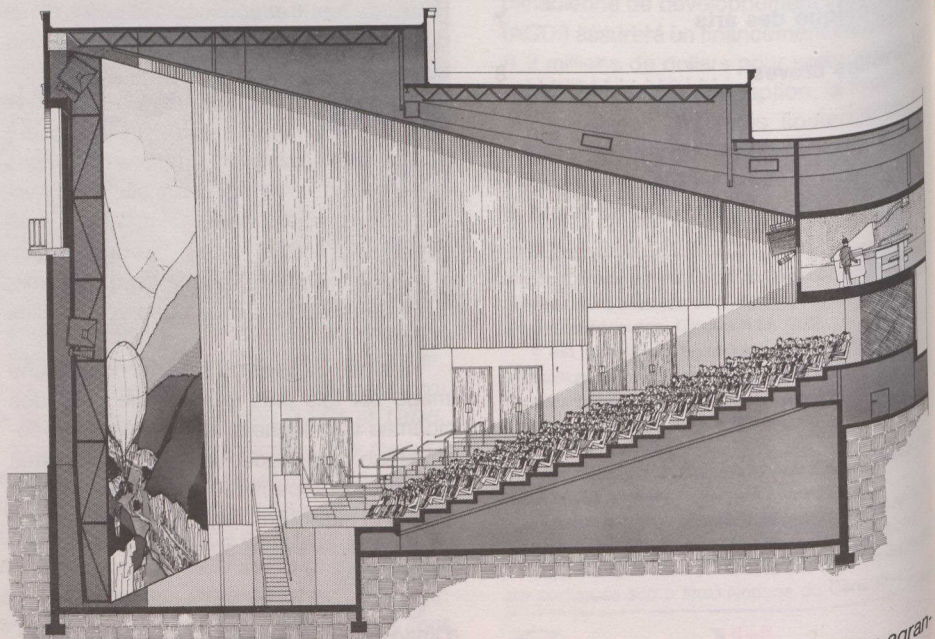
Le film sur la navette spatiale, qui a coûté 3,5 millions de dollars et qui est le second sur ce sujet produit par IMAX, a été commandité par le Smithsonian Institute et la société Lockheed.

Selon Ferguson, la navette spatiale sera équipée d'une autre caméra spéciale lors de la mission qu'elle effectuera en juin. On prévoyait filmer à cette occasion le lancement du satellite canadien *Anik*, mais le lancement a été remis.

ter à des problèmes insurmontables: comment, par exemple, projeter le film le plus large au monde sans le réduire en lambeaux?

Un collègue et ami, Jean-Philippe Carson, était au courant d'une certaine invention: à l'autre bout du monde, Ron Jones, propriétaire d'un petit atelier de mécanique à Brisbane, en Australie, avait travaillé sur quelque chose de semblable. La fascination qu'exerçait sur lui depuis toujours l'équipement cinématographique l'avait conduit à inventer tout récemment le « Rolling Loop » (défilement ondulatoire), mécanisme qui pousse le film en le faisant onduler doucement comme une chenille en mouvement. Saisissant l'importance de cette découverte, les partenaires de la société Multiscreen ont immédiatement acheté les droits rattachés au brevet et ont invité un autre ami, William Shaw, à se joindre à leur équipe. À titre de directeur de l'exploitation du système, Shaw devait en premier lieu, concevoir un nouveau projecteur pour le « Rolling Loop ». Sans expérience de la technologie cinématographique, et peu de temps avant l'ouverture de l'exposition d'Osaka, il entreprit de mettre au point un projecteur supérieur à tous ceux qui avaient été fabriqués jusque-là.

Une caméra de conception nouvelle était également nécessaire afin que l'équipe de tournage puisse commencer les prises de vue. C'est Jan Jacobsen, un concepteur



Le décuplement des dimensions des films IMAX implique que les écrans doivent être agrandis dans les mêmes proportions.

d'équipement cinématographique spécialisé, qui résolut le problème et fabriqua la première caméra IMAX en un temps record de trois mois et demi.

Donald Brittain, l'un des plus éminents réalisateurs de documentaires au Canada, accepta d'écrire et de réaliser le film d'Expo 70 avec l'aide des coproducteurs Roman Kroitor et Kiichi Ichikawa.

Pour sa part, Robert Kerr se chargea de la tâche difficile du financement. Ferguson et lui ne trouvèrent aucun investisseur privé prêt à miser sur leur innovation. Néanmoins, Kerr parvint à obtenir de l'aide auprès du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Ainsi, grâce à un efficace travail d'équipe, ils ont accompli ce qui semblait presque impossible: concevoir, fabriquer et livrer le projecteur IMAX à temps pour la première d'Osaka, et sans dépasser le budget prévu.

Ce fut un succès instantané pour le film IMAX. Chaque jour, 30 000 personnes prenaient place sur l'énorme plateau tournant du Pavillon Fuji pour regarder *Tiger Child*.

Le triomphe d'Osaka devait se répéter l'année suivante à Toronto, lors de l'inauguration de la Ciné sphère d'Ontario Place, premier cinéma IMAX en Amérique du Nord. Projeté pour la première fois à cette occasion, le spectaculaire film de Ferguson intitulé *North of Superior* est peut-être aujourd'hui l'œuvre cinématographique canadienne qui a été vue par le plus de spectateurs.

Au cours des années suivantes, Ferguson et Kroitor ont produit plusieurs autres films, ce qui leur a permis de continuer à explorer le potentiel d'IMAX et de